

Le mythe de Dom Juan

Lorsque Molière écrit sa pièce intitulée Don Juan ou le festin de Pierre, il n'invente pas entièrement ce personnage de « grand seigneur méchant homme », séducteur et **impie** ; il s'inspire d'une source préexistante, une pièce espagnole, elle-même issue d'une légende populaire qui date du quinzième siècle.

La légende

En 1624 est jouée une pièce espagnole intitulée El burlador de Sevilla y convidado de piedra ; cette pièce raconte l'histoire d'un grand seigneur espagnol, Don Juan Tenerio qui a enlevé la fille du commandeur Ulloa pour la violer et qui poursuivi par le père de la jeune fille, tue ce dernier. La légende née autour de ce personnage raconte qu'une nuit, dans un couvent, à proximité du cimetière où se trouvait la tombe du père assassiné, Don Juan Tenerio disparut mystérieusement. Les moines racontèrent par la suite qu'on avait vu un éclair l'emporter. Dans la pièce espagnole, le valet de Don Juan Tenerio, Catalinon, est ridicule et niais et il meurt, tué par Don Gonzalo le père de Dona Ana, la jeune fille enlevée ; à la fin de la pièce, le héros passe devant une statue qui lui parle et l'invite à un festin où seront servis des scorpions et du vinaigre ; l'atmosphère macabre évoque des pratiques de magie noire. Au moment où Don Juan Tenerio serre la main de la statue, il ressent une douleur intense et demande un confesseur mais en vain. Il meurt emporté par le fantôme de don Gonzalo.

Les modifications apportées par Molière

Don Juan est un seigneur **libertin**, séducteur, pêcheur et impie ; toutefois, Sganarelle ne peut s'empêcher d'admirer certains traits de son caractère ; Molière utilise les éléments comiques pour établir du personnage un portrait caricatural. Il lui reproche notamment d'être un **libre-penseur** et condamne ainsi son **athéisme** tout en refusant de croire lui-même, comme Sganarelle aux superstitions. Don Juan est incapable de s'assujettir aux lois de la religion : il rejette à la foi les **dogmes** et la croyance. De plus, à ce libertinage s'ajoute un **amoralisme** dans la débauche : séducteur impénitent, il profane le sacrement du mariage et abandonne les femmes après les avoir séduites.

Interdite par la **censure**, notamment la compagnie de Saint Sacrement, et en dépit du soutien du roi, la pièce sera condamnée après la première représentation. On reproche à Molière de ne pas suffisamment critiquer le libertinage et de faire rire le spectateur de sujets choquants pour les moralités de l'époque, comme la bigamie, le blasphème.

Un Dom Juan aujourd'hui ?

On a surtout conservé le côté séducteur du personnage : un Dom Juan est un homme qui plait énormément aux femmes et tend à user de son charme pour parvenir à ses fins.